

OLIVIER DELORME

Les Enfants de février

« Il faut donc que je meure puisque je n'ai pas su secourir le compagnon qu'on vient de me tuer !

Il est mort loin de sa patrie et [...] moi je ne retournerai jamais dans la mienne puisque Patrocle je n'ai pu le sauver. »

Homère, *Iliade*, XVIII.

« Nous sommes pardonnés,
quoi que nous fassions,
avant qu'on nous pardonne. »

Nikos Kavvadias, *Le Quart*.

Nikos et Stavros étaient nés dans deux maisons voisines de Vathi, un jour de février, clair et ensoleillé ; un jour où l'air est limpide, presque tiède, où la lumière inonde les vergers qui sertissent le village, ruisselle sur le feuillage ciré des citronniers et des mandariniers, sur les oranges et les pamplemousses qui enguirlandent les arbres en cette saison. Un jour de février qui ressemble tant au printemps qu'un proverbe du Dodécanèse recommande de ne pas s'y laisser prendre et de garder son bois en prévision des bourrasques de mars.